

L'ARGENTINE DE JAVIER MILEI

Federico GIULIANI

**Secrétaire Général de
l'ATE* et de la CTA* de la
province de Córdoba**

Milei est en réalité un pur produit façonné par les yankees et les sionistes. Il est là pour organiser la 4ème vague du pillage de l'État argentin, mais aussi pour transformer notre pays en une colonie des États-Unis et d'Israël.

Milei, qui se définit comme un anarcho-capitaliste, a une manière de gouverner, qui est le fascisme, et de cette manière, avec beaucoup d'agressivité, beaucoup de répression, il s'en prend à tous les droits des travailleurs que la classe ouvrière argentine a conquis pendant des décennies et qu'aujourd'hui Milei balaye avec la réforme du travail, qui est une réforme totalement régressive, car elle nous ramène à la fin des années 1800, début des années 1900, à travailler pratiquement sous un régime esclavagiste. Il vise à mettre fin aux syndicats, à mettre fin au droit de grève, et au droit aux rassemblements sur le lieu de travail. En dehors du fait de cibler clairement les congés payés, toute forme d'indemnité, les congés de maternité et de paternité, il a déjà largement détruit les conventions collectives de travail. Ainsi, aujourd'hui l'idée est qu'il n'y a pas de négociation ni de convention collective générale, mais qu'elle est spécifique à chaque entreprise. Et cela diminue clairement le pouvoir d'action de la classe ouvrière.

Mais il faut dire que Javier Milei est une marionnette à la solde des multinationales argentines, des groupes économiques argentins, de l'oligarchie, mais aussi au service des sociétés transnationales, principalement Yankees et sionistes.

PAUVRETÉ, PRÉCARITÉ, INÉGALITÉS

En Argentine aujourd'hui, cinq travailleurs sur dix sont en dehors des circuits officiels du travail, dans des emplois précaires, ou, comme on dit, ils travaillent au noir. Les 50% restants survivent. En Argentine, aujourd'hui, il

RETRANSCRIPTION INTÉGRALE DE L'INTERVIEW

faut avoir deux ou trois emplois pour survivre, pour pouvoir à peine dépasser le seuil de pauvreté. Aujourd'hui, la moitié de nos compatriotes ne mangent pas. En Argentine, il y a la faim. Un pays fait de blé et de pain, qui exporte de la nourriture vers 400 millions de personnes dans le monde. Et aujourd'hui, la moitié de nos compatriotes ne mangent qu'un repas par jour.

Alors, toutes ces conditions viennent nourrir le processus de résistance qui se met en place. Car ce gouvernement ne menace pas seulement le monde du travail, il attaque la libre organisation du peuple, comme les syndicats, mais il est aussi contre tout ce qui est différent. Par exemple, le féminisme, par exemple, la diversité LGBTQIA+, par exemple, les personnes handicapées, par exemple, les retraités. C'est-à-dire que, c'est un modèle de société fait pour quelques-uns et les autres sont laissés sur le côté.

DESTRUCTION DES SERVICES PUBLICS

Vous imaginez bien que dans cette perspective des politiques néolibérales sauvages de Milei contre le monde du travail, la première chose qu'il a faite c'est de démanteler l'État. C'est-à-dire rompre avec l'idée d'un État-providence, qui menait des politiques publiques pour les services aux citoyens. Javier Milei est en train de vider l'État fédéral. En fait, nous avons eu 70 000 licenciements, de décembre 2023 à ce jour. Des travailleurs qui ont perdu leur emploi après 20 ou 30 ans d'ancienneté à l'État, et qui ont été formés par l'État, ce qui a coûté très cher à l'État argentin, ils ont été écartés.

Clairement, ces 70 000 licenciés s'ajoutent aux plus de 500 000 licenciements qui ont eu lieu dans le secteur privé. Aujourd'hui, avec l'ouverture totale à toutes les importations, un processus de désindustrialisation énorme est en cours. Je veux dire, l'industrie argentine traverse son pire moment, et cela a conduit à la fermeture d'usines métallurgiques, d'entreprises automobiles, et aussi des petites et moyennes entreprises, qui aujourd'hui, en Argentine, n'existent plus. Il y a seulement le grand capital. Eh bien, cela a généré une armée d'hommes et de femmes sans emploi, qui vivent affamés dans les quartiers populaires.

UN PEUPLE EN TRAIN DE MOURIR

Milei a un mandat jusqu'à l'année prochaine. Et notre rôle en tant que dirigeants syndicaux combatifs est de générer les conditions nécessaires pour épuiser ce gouvernement afin qu'il tombe et parte le plus rapidement possible, parce que ce peuple qui ne mange pas, qui n'étudie pas, n'a pas la santé, n'a pas de remèdes oncologiques pour les patients atteints de cancer, parce que le gouvernement a supprimé les subventions, ce peuple est en train de mourir. Il n'a pas le temps de penser à l'année qui vient, ni aux élections.

***ATE** = Asociación Trabajadores del Estado (Association des Travailleurs de l'État)

***CAT** = Central de Trabajadores de la Argentina (Centrale des Travailleurs d'Argentine)